

QUI EST QUI?

Sans les noms, nous perdons l'histoire qu'il y a derrière une photo.



La prochaine fois que tu regarderas une des photos de ta famille (les photos vraiment anciennes, qui étaient imprimées sur du papier spécial), regarde l'endos. Est-ce que quelqu'un y a écrit de l'information, comme la date ou l'endroit où la photo a été prise? Ou alors les noms des personnes qu'on y voit? Si oui, qu'as-tu ressenti en lisant cela? Et sinon, aurais-tu aimé en savoir plus?



De nos jours, la plupart des gens ont des centaines ou des milliers de photos numériques sur leur téléphone ou dans le nuage. C'est facile d'envoyer des photos à n'importe qui, mais nous prenons rarement le temps de noter sur qui ou sur quoi elles portent.

Projet de Photos d'Archives autochtones

En 2015, Paul Seesequasis, un photographe cri qui vit à Saskatoon, a commencé à publier des photos d'Autochtones sur les médias sociaux. Son but? D'abord montrer comment les Autochtones ont résisté et survécu malgré les conséquences de la colonisation — il dit que ces images montrent la fierté, le dur travail, les cérémonies, les danses, la musique, l'humour, les liens familiaux et intergénérationnels, et les rapports avec le territoire, les eaux et les animaux. Il voulait aussi indiquer les noms des personnes qui figurent sur ces photos pour leur donner de la dignité et une identité. Il publie sur les réseaux sociaux des photos d'archives et d'autres sources, et les gens y ajoutent les noms et les autres éléments qu'ils connaissent à leur sujet.

Un visage, un nom

Il y a environ 20 ans, Bibliothèque et Archives Canada a commencé à travailler avec le gouvernement du Nunavut et Nunavut Sivuniksavut (NS) pour mieux présenter les photos d'Inuits contenues dans ses collections. (NS offre aux jeunes adultes des cours collégiaux et des activités de familiarisation à la culture inuite.) Pour la plupart de ces photos, rien n'indiquait l'identité et l'origine des gens qui y figuraient, ni ce qu'on y voyait d'autre. Et si c'était le cas, l'information était souvent fautive ou dépassée, et elle venait presque toujours de sources non autochtones. Depuis 2002, le projet « Un visage, un nom » a pris de l'ampleur et permis de numériser plus de 10 000 photos. Il se poursuit toujours, pour tenter d'identifier les détails figurant sur les images de membres des Premières Nations, d'Inuits et de Métis de partout au pays.



Jeune femme inuite (Margaret Yyauperk Aniksak, Arviat, Nunavut), années 1930

Comment peux-tu découvrir quelles sont les personnes et les choses représentées sur les photos anciennes? Et que peux-tu faire pour t'assurer que tu te souviendras de ces renseignements pour les innombrables images numériques que nous avons maintenant?